



Liegt es nicht auch an uns Unternehmern, den schwachen, sozial belasteten und unbequemen jungen Leuten eine Möglichkeit zu geben, sich zu entwickeln und Perspektiven aufzubauen?

Christoph Wyler, Präsident Grundbildungskommission FMB der SMU

Warum denn gerade ich?

Da steht eine junge Person vor mir und hofft auf eine Lehrstelle in meinem Betrieb. Sie weist einen mittelmässigen Schulabschluss vor, Verhalten und Umgangston lassen zu wünschen übrig und die Einstellung zu Arbeit und Beruf scheint nicht nur positiv zu sein.

Warum soll nun gerade ich die Mühe auf mich nehmen und diesen Mann oder diese Frau in meinem Betrieb ausbilden? Warum soll ich mich mit einem Jugendlichen herumschlagen, der unzweifelhaft «zweite Wahl» ist und aller Voraussicht nach nur Aufwand und Ärger verursachen wird?

Ich gebe Ihnen recht, wenn Sie sagen, dass es am einzelnen Unternehmer liegt, den Qualifikationsmassstab so anzusetzen, dass man nur die Besten gewinnt; Leute also, die neben dem fachlichen Potenzial auch auf der zwischenmenschlichen Ebene einen reibungslosen Verlauf der Ausbildung gewährleisten.

Doch nicht alle sind solche Stars. Immer öfter hört man, dass nicht nur die schulischen

Grundlagen, sondern auch das soziale Verhalten mangelhaft sind. Und vermehrt erhalten wir Anfragen von den regionalen Sozialdiensten, ob wir ausgesteuerte junge Leute in ein Praktikum aufnehmen und ihnen damit eine Chance zur Eingliederung geben können.

Selbstverständlich freue ich mich auch über einen Auszubildenden, der mehr als nur das Nötigste in seinem Rucksack mitbringt. Doch ist es nicht auch an uns Unternehmern, den schwachen, sozial belasteten und unbequemen jungen Leuten eine Möglichkeit zu geben, sich zu entwickeln und Perspektiven aufzubauen? Bietet doch diese Altersphase eine gute Gelegenheit, positiven Einfluss auszuüben, indem ein motivierender, unterstützender Umgang gepflegt wird. Dazu gehört nebst der Fachkompetenz als Ausbilder auch die Bereitschaft, hin und wieder ein Gespräch über Privates, Individuelles zu führen. Eine positive Einflussnahme setzt auch voraus, dass ich mich mit Fingerspitzengefühl nach der Be-

findlichkeit der jungen Person erkundige. Ich bin überzeugt, dass unternehmerisches Engagement in diesem Bereich unserer Gesellschaft mittelfristig eine Entlastung bringt und mir persönlich zudem ein gutes Gefühl gibt. Es tut nämlich gut die Erfahrung zu machen, dass sich unter den oben beschriebenen Aspekten die Situation eines Jugendlichen mit wenig hoffnungsvoller Ausgangslage verbessern lässt. In diesem Sinne möchte ich Sie ermuntern, jungen Leuten Lehrplätze anzubieten. Sei dies im Rahmen des Ausbildungsgangs zum Metallbauer mit Fachrichtungen Metallbau, Schmied und Stahlbauer sowie Metallbaukonstrukteur oder in Form der Attestlehre, die für Personen mit beruflichen Startschwierigkeiten eine grosse Chance bedeutet. Machen Sie Gebrauch von unseren Angeboten und haben Sie keine Angst vor der Herausforderung, jungen Menschen eine Grundlage für ihr weiteres Leben zu schaffen. ■

Pourquoi moi ?

N'est-ce pas à nous, entrepreneurs, de donner aux jeunes faibles, instables et en difficulté sociale, la possibilité de se développer et de se bâtir un avenir ?

Une jeune personne se tient devant moi, espérant obtenir une place d'apprentissage dans mon entreprise. Les notes qu'elle a obtenues à son diplôme de fin d'études sont moyennes, son comportement et sa façon de s'exprimer laissent à désirer et son attitude face au travail et à la profession n'est pas toujours positive.

Pourquoi serait-ce à moi de faire des efforts et de former ce garçon ou cette fille dans mon entreprise ? Pourquoi devrais-je me battre avec un jeune qui est sans aucun doute de « seconde catégorie » et qui, tout bien considéré, ne m'apportera que perte de temps et énervement ?

Je vous donne raison quand vous dites qu'il appartient à chaque entrepreneur de fixer les normes de qua-

lification de manière à n'obtenir que les meilleurs, à savoir les personnes disposant, en plus d'un potentiel professionnel, d'une capacité à communiquer permettant un déroulement sans encombre de la formation.

Mais tout le monde n'est pas une perle. On entend dire de plus en plus que les lacunes scolaires s'accompagnent d'un comportement social inadéquat. Et l'on reçoit de plus en plus de demandes des services sociaux régionaux, qui veulent savoir si l'on peut prendre en stage des jeunes en fin de droits et leur offrir ainsi une chance de réinsertion.

Bien sûr, je me réjouis de voir arriver un apprenti qui possède plus que le bagage nécessaire. Pourtant, n'est-ce pas à nous, entrepreneurs, de don-

ner aux jeunes faibles, instables et en difficulté sociale, la possibilité de se développer et de se bâtir un avenir ? A cet âge, on peut encore exercer sur eux une influence positive en leur proposant un environnement motivant, au sein duquel ils trouveront du soutien. En plus de disposer d'une compétence professionnelle de formateur, il faut être prêt à aborder çà et là des sujets personnels et s'intéresser à l'individu. Une influence positive implique aussi de se renseigner avec tact sur l'état de la jeune personne.

Je suis convaincu qu'un engagement des entreprises dans ce domaine déchargera à moyen terme notre société et me donnera personnellement satisfaction. Car il est bon de

voir que parmi les cas décrits ci-dessus, la situation d'un jeune ayant peu de perspectives peut s'améliorer. Ainsi, je vous encourage à offrir des places d'apprentissage aux jeunes - que ce soit dans le cadre d'une formation de constructeur métallique avec orientation construction métallique, forge et charpente métallique ainsi que de dessinateur-constructeur sur métal ou sous la forme d'une formation avec attestation, qui s'avère être une grande chance pour les personnes ayant des difficultés d'insertion professionnelle. Profitez de nos offres et ne reculez pas devant le défi que représente la construction d'une base pour l'avenir de ces jeunes. ■